L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 OCTOBRE 1878. | 52me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 11 OCTOBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Morphy & Son, au pied de la rue Lafayette.—Farine.

Farine! Farine! Farine!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

LES RÉCENTES ELECTIONS.

Des quatre Etats qui avaient à faire des élections le 8 octobre, il en est un qui reste absolument républicain, l'Iowa, surtout pour les officiers qu'il avait à choisir. Il n'en est pas tout à fait ainsi pour ce qui concerne la représentation congressionnelle de cet Etat, dont la délégation n'est pas encore complètement connue à l'heure où nous écrivons ces lignes. D'après plusieurs dépêches, il paraîtrait que les démocrates auraient emporté l'élection dans deux districts. Mais quelque soit le résultat final, il ne causera pas beaucoup de désappointement au parti démocrate qui est habitué depuis longtemps à ne plus compter sur le vote de l'Iowa. Toute exception à cette règle serait une victoire pour lui.

Dans l'Indiana, qui avait à élire des officiers d'Etat d'un ordre subalterne, des représentants au Congrès, la moitié du Sénat et toute la Chambre d'une législature qui doit élire elle-même un sénateur des Etats-Unis pour le long-terme et un autre sénateur pour le terme expirant en 1879, pour remplir la vacance causée par la mort d'Oliver P. Morton, maintenant occupée par Daniel V. Vorhees, nommé par le gouverneur de l'Etat, la majorité démocratique s'élève à 14,000 suivant les nouvelles reçues dans la journée d'hier. Les dépêches de la nuit peuvent modifier ce chiffre, mais pas assez pour changer les résultats acquis. Toutefois, les démocrates n'auront ni à la législature d'Etat ni dans leur délégation au Congrès une majorité en rapport avec la majorité générale.

Ils n'auront au Sénat que 24 membres de leur parti contre 25 républicains, et à la Chambre que 51 contre 45, ce qui ne leur fait, en chambre réunies, qu'une majorité de 5. Si les nationaux, qui sont parvenus à élire quatre délégués, se réunissaient aux républicains, la majorité démocratique ne serait plus que d'une voix; mais en compte que des quatre nationaux, il y en aura au moins deux pour les démocrates sans lesquels, dit-on, ils n'auraient pu faire passer un seul membre de leur parti. En conséquence, il faut évaluer la majorité démocratique à 5, ce qui est suffisant et au delà pour assurer l'élection de deux démocrates au Sénat des Etats Unis. Pour la Chambre du Congrès, le résultat est encore incertain.

Dans l'Ouest-Virginie, la victoire reste aux démocrates pour l'Etat, mais elle n'est pas complète, et d'autres dépêches nous diront au juste quelle est la représentation congressionnelle de cet Etat. Quant à sa législature, les démocrates y compteront une large majorité.

Nous ne saurions en dire autant de l'Ohio qui aura certainement une représentation congressionnelle en majorité démocratique, mais qui a donné à la liste républicaine d'Etat une majorité de 5000. Cet échec du parti démocrate est regrettable car l'Ohio est le troisième grand Etat de l'Union et son mouvement électoral est toujours pris en sérieuse considération par les autres. Mais le peuple de l'Ohio a sa manière d'être particulière. Whig autrefois, puis démocrate passagèrement, républicain, en temps de guerre, démocrate de nouveau en temps de paix, le voilà aujourd'hui se rattachant à la bannière républicaine, sans en avoir la moindre raison et sans savoir pourquoi, car il devrait être bien évident pour lui que les principes démocratiques en fait de politique générale, sont les vrais principes qu'il devrait appuyer dans son intérêt propre.

Serait-ce la question de circulation qui a brouillé les choses dans l'Ohio et qui a empêché cet Etat de se prononcer résolument pour le parti démocrate? Est-il bien vrai que cette question ait été comprise à fond et qu'elle ait eu un grand poids dans la balance? Rien n'est moins certain que cela, car les Démocrates avaient été aussi prudents que les Républicains sur ce point, et aucun des candidats n'avait pris d'engagement positif. Chacun au contraire, s'était efforcé de trouver un moyen terme de nature à ne blesser directement les passions ou les sentiments de personne. C'est pour cette raison peut-être aussi que les électeurs ne voyant rien de décisif dans les opinions exprimées par les candidats démocrates sont restés ce qu'ils étaient avant l'élection, les uns républicains, les autres démocrates, sans prêter aucun appui aux Greenbackistes dont le vote a été réellement insignifiant. Ce vote n'a été ni plus fort ni plus faible qu'il ne le fut l'année dernière et tout avenir immédiat parait lui être interdit, du moins dans l'Ohio, où la politique a plus d'importance que l'économie financière réduite à une simple question de reprise des payements en espèces. Cette affaire, dans sa nudité, n'a passionné personne et le résultat électoral a répondu à cette insouciance. Chaque électeur ne voyant qu'il n'y avait rien à gagner ni d'un côté ni de l'autre, a soutenu son drapeau, sans vouloir autrement s'engager d'avance pour de nébuleuses théories.

Il en fut ainsi dans les élections précédentes que les démocrates perdirent par l'absence de tout caractère prononcé sur la question. Evidemment, il y a dans l'Ohio, et il peut y avoir dans beaucoup d'Etats, une grande hésitation sur la manière d'envisager la dette publique par rapport à la circulation. Les greenbackistes ont obtenu un vote insignifiant, comme nous l'avons dit, mais le problème n'en subsiste pas moins, et si l'on recule devant une solution, qui paraît brutale, on n'en aimerait pas moins une libération financière qui se présenterait sous des formes moins hardies mais au fond tout aussi réelles. Ainsi, d'après cela, il paraît soit dans le parti républicain [illegible] posés à [illegible] lancer [illegible] le sujet de manière à faire [illegible] sions et à donner de la [illegible] celé. Toutefois, si cela peut [illegible] vir dans le Maine, les politiciens greenbackistes des autres Etats n'en tireront pas grand avantage, à en juger par ce qui vient de se passer dans l'Ohio. Butler n'a pas encore fait école et son influence ne s'est pas étendue au-delà de son Etat, où il est peut-être encore plus estimé pour son habileté personnelle que pour ses idées sur les finances fédérales.

On voit, du reste, que les porteurs de bons des Etats-Unis ont conservé toute leur confiance et qu'ils ne se font pas de scrupule de les vendre de s'en servir. Ils ont pu constater le résultat final des élections présidentielles de 1876, au point de substituer un faux président au candidat qui avait été bien réellement élu par les Etats et par le peuple et ils n'abandonneront pas leur œuvre au détriment de leurs intérêts. Ces porteurs de bons, qui forment un parti d'argent, sont devenus redoutables en raison de l'énormité de la dette. Les bons étant fort nombreux, sont nécessairement entre les mains de beaucoup de gens, et tous ces capitalistes réunis dans un moment donné agissent simultanément et d'une manière irrésistible.

Il faut voir aussi autre chose dans le résultat des élections de l'Ohio; il faut y reconnaître l'absence de ce prestige qu'aurait donné aux démocrates l'exercice des prérogatives présidentielles si M. Tilden n'en eut pas été privé frauduleusement. Dans un pays d'affaires, comme celui-ci, on acquiert encore plus d'estime par le succès de la rouerie et de l'intrigue que par des qualités morales ou des vertus civiques, dont le mérite est annulé par un insuccès, digne et noble tant qu'on voudra, mais qui souffre, sans résistance, les violations de principe ou les accrocs faits à l'honneur public. Aujourd'hui, ce n'est pas M. Tilden qui paye seul cette faute, c'est le parti démocrate tout entier, le parti démocrate qui en est encore plus responsable que M. Tilden. Le parti s'est laissé ravir par la fraude une victoire qui lui appartenait de droit, et le voilà qui est obligé une seconde fois de reprendre à nouveaux frais une campagne qui, ouverte sous l'influence d'un Exécutif démocrate, se fut terminée infailliblement à l'avantage du parti. D'autres conséquences se développeront plus tard et sont aussi funestes peut-être.

Nous ne voulons pas donner à entendre que la campagne mal commencée finira mal, loin de là. En dépit de cet insuccès dans l'Ohio, nous avons une foi robuste dans l'avenir de la démocratie et nous croyons toujours que la victoire lui restera dans les élections congressionnelles de novembre. Mais nous aurions voulu pour la démocratie un résultat plus brillant, plus tranché, plus décisif; nous aurions voulu voir la ruine finale et sans remède d'un parti entièrement livré au mal et qu'aucune grande mesure ne recommande à l'estime du monde, pas même celle de l'abolition de l'esclavage qui aurait pu avoir lieu plus honnêtement.

COMITE DE SECOURS DE L'UNION FRANÇAISE.

Nlle-Orléans, 10 oct. 1878.

A Messieurs Louis O. Riverend, président de la Société Française de Bienfaisance, et
B. Chabry, président de la société de secours mutuels, à la Havane :

Messieurs:—Le comité de secours de l'Union Française a l'honneur de vous accuser réception de la somme de Six Cent Deux Dollars, produit de la souscription faite en votre ville, sous le patronage de M. A. du Courthial, consul général de France, pour venir en aide à nos malheureux compatriotes atteints par la fièvre jaune.

Permettez-nous, Messieurs, au nom de tous ces milliers d'infortunés qui se débattent en ce moment dans les tortures de la douleur et l'accablement d'une misère profonde, de vous exprimer notre sincère gratitude pour votre généreuse offrande.

Dites à ces Français de la Havane qui ont si promptement répondu à l'appel que nous leur avons adressé en faveur de leurs frères en détresse dans l'exil, dites-leur que leurs dons généreux seront distribués par des cœurs français et nous sommes fiers de pouvoir encore affirmer que c'est tout dire!

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

Pour le comité,

A. GUILLEMET,
Secrétaire-Trésorier.

SOUSCRIPTIONS.

—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*, les nouvelles suivantes :

Dans la réunion provoquée samedi soir par les membre de l'Union fraternelle française, la proposition d'une tombola dont le tirage sera suivi d'un bal, a été accueillie à l'unanimité et le comité a été ainsi composé : MM. Barra, président; Pinguet, 1er vice-président; Bodan, 2e vice-président; Rocher, secrétaire; Derobes, vice-secrétaire; Baron, trésorier; Entlis, vice-trésorier. Quinze commissaires ont été en outre nommés pour recueillir les lots et organiser la soirée dansante. Le lieu et la date de cette fête de charité seront indiqués dans la séance qui aura lieu mardi prochain, 21 South Fith avenue.

De l'autre côté de l'Océans, en France, on n'oublie pas les malheureuses victimes de l'épidémie. Nous avons publié avant-hier une dépêche disant que le *Temps* avait fait un appel à la charité publique en faveur des populations décimées par le fléau. Cet appel n'est pas resté sans réponse. Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante :

Paris, 6 octobre.—Le Grand Orient de France a envoyé 1,000 francs à M. Noyes, ministre des Etats Unis, pour les victimes de la fièvre jaune.

Nous lisons dans le *Journal du Havre* :

Dans sa séance du 23 septembre, la chambre de commerce a voté une somme de 2,000 fr., en faveur des familles des victimes de la fièvre jaune; elle a décidé que cette somme serait envoyée à M. le consul de France à la Nlle Orléans, pour être distribuée principalement aux familles de nos compatriotes.

La chambre de commerce a également décidé qu'une liste de souscription serait ouverte au secrétariat.

PREMIÈRE LISTE.

La chambre de commerce	fr 2,000
M. F. Mallet, président	100
Total	fr 2.100

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 21 septembre.

—Un télégramme a annoncé que la fille du prince de Bismarck venait d'être fiancée à un jeune diplomate, le comte Ranzau-Oppendorf. Voici sur cet événement, qui touche d'une façon si directe aux sentiments paternels du chancelier, les renseignements que nous fournit le *Berliner Borsen Courier* :

Grande joie dans la maison du chancelier allemand. La comtesse Marie s'est fiancée à un jeune diplomate. L'enfant préférée de l'homme tout-puissant qui dirige les destinées de la politique allemande, a renoncé au deuil qu'elle portait depuis trois ans, pour se livrer à un nouvel et heureux avenir.

Il y a trois ans qu'elle fut fiancée au comte Botho Wend d'Eulenburg, le frère cadet du ministre de l'intérieur actuel; mais peu de mois après, la fièvre gastrique enleva le fiancé de la comtesse Marie. Alors qu'elle était debout, à côté du corps du bien-aimé, sa douleur immense justifiait la crainte que jamais elle ne consentirait à former de nouveaux liens. Elle a pris un autre parti, réalisant ainsi le vœu le plus fervent du prince de Bismarck.

La comtesse Marie épouse un diplomate. Il est vrai que, pour le moment, il n'est que secrétaire de légation; il a toutefois, assisté au Congrès en qualité de secrétaire. Il avait été d'abord premier lieutenant; ensuite il s'est préparé à la carrière diplomatique comme attaché d'ambassade à Lisbonne, Bruxelles et Munich.

Le comte Kuno Ranzau Oppendorf a actuellement trente-cinq ans; il a donc cinq ans de plus que la comtesse Marie, sa fiancée.

Le prince de Bismarck s'est choisi un gendre qui est un diplomate très capable et très aimable, mais ne passe pas pour avoir une grande fortune. Heureusement que la comtesse Marie n'a pas besoin de faire un mariage d'argent. Papa Alfons (sic), en père de famille prévoyant, a su gérer admirablement bien l'argent des dotations qui lui ont été faites, et qu'il a augmentées par des économies et par des placements prudents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 octobre.—Température : Baromètre stationnaire, suivi d'une baisse, vents du sud-est au nord-est; temps chaud, couvert et pluvieux.

Température du 10 Octobre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	70	21
Midi	74	23
3 P. M.	76	25
[illegible]	[illegible]	21

BUREAU DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 10 octobre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi	48
Nouveaux cas	62
Vieux cas	51
	113
Total des cas jusqu'à cette date	11,402
Total des décès jusqu'à cette date	3,351

SAMUEL CHOPPIN, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mercredi, midi, à jeudi, midi :

Bernard J. Behme, 17 ans, Nlle-Orléans, rue Sixième, entre St-Patrick et St-David.
Edward Ryan, 16 ans, Nlle-Orléans, coin Troisième et Liberté.
Joseph Schoff, 28 ans, Allemagne, coin Dryades et Delord.
Eva C. Laine, 1 an et 14 jours, Nlle-Orléans, 56 rue Mandeville.
Henry Wille, 9 ans, Nlle-Orléans, Alger.
Robert Fritche, 2 ans et 4 mois, Nlle-Orléans, rue Crape, entre Elmire et Désiré.
Luciana Every, 3 ans, Nlle-Orléans, 635 rue Royale.
P. Ayraud, 4 ans, Louisiane, coin Munroe et Jeanneville, Carrollton.
Thos. McManus, 26 ans, Irlande, 84 rue St-Pierre.
Martin Anderson, 31 ans, Norvège, Infirmerie Touro.
Joseph L. Lafon, 4 ans et 4 mois, Nlle-Orléans, 218 rue Claiborne, côté nord.
Kate Eagan, 33 ans, Irlande, 25 rue St. Thomas.
Mateo Martainiach, 3 ans et 10 mois, Louisiane, 23 rue St Philippe.
George Sabadi, 5 ans et 2 mois, N. O., 382 rue Fulton.
Jules Nessans, 21 ans, France, Ste Anne et Marais.
John Barralt, 3 ans et 11 mois, N. O., 301 rue Annonciation.
Ellen Brown, 29 ans, Irlande, 195 rue St. Joseph.
Oliver Davis, coul., 39 ans, Mississipi, 300 rue Bienville.
Jean Bellocq, 18 ans, France, Asile Français, rue Ste Anne.
Frère Ambroise Lutenbaiher, 29 ans, Prusse, Asile St Vincent, 371 rue Bienville.
Rose Delarausa, 20 ans, Italie, 761 rue Magazine.
Charles Maillho, 13 ans, N. O., 249 rue Ursulines.
Vincent Marcello, 10 ans, Nlle-Orléans, 120 rue Champs-Elysées.
Mlle Andrée Gamotis, 18 ans, N. O., 282 rue Remparts, côté nord.
Daniel McGill, 7 ans, Nlle-Orléans, rue Pologne, entre Amour et Craps.
Elizabeth Burns, 3 ans et 9 mois, Nlle-Orléans, 101 rue Rousseau.
Samuel W. H. Noble, 2 ans et 10 mois, N. O., 1 rue Seconde.
Wm. Dowling, 5 ans, Nlle-Orléans, 255 rue Dryades.
Anna S. Zill, 32 ans, Allemagne, coin Constance et Tolédano.
D. Fitzgerald, 3 ans et demi, Nlle-Orléans, 65 rue Mandeville.
Rose Haap, 2 ans, Nlle-Orléans, 591 rue Amour.
John Graff, Jr., 1 an et 3 mois, coin St. Pierre et Galvez.
Simon Ricula, 23 ans, France, rue Villeré, entre le Chemin du Bayou et Esplanade.
Oscar Hanhardt, 15 ans, Nlle-Orléans, coin Dorgenois et Aubry.
Mary Dixon, 4 mois, Nlle-Orléans, 67½ rue Union.
Raymond Dabeurg, 32 ans, France, rue Quartier.
Paul Place, 23 ans, France, rue Quartier.
Rozalie Musachia, 19 ans, Italie, 210 rue Orléans.
Mary Connigan, 45 ans, Irlande, 40 rue Ste-Marie.
Paul J. H. Michaud, 35 ans, France, coin Ursulines et Rendon.
Pierre Brana, 23 ans, France, asile français.
Auguste Depka, 7 ans, Nlle-Orléans, coin Septième et Carondelet.
Mary Ann Cochrane, 54 ans, Irlande, rue Willow, près Claiborne.
Frederick Renbagen, 5 ans, Nouvelle-Orléans, coin Septième et Baronne.

Morts à l'Hôpital de Charité.

John Tebault, 49 ans.
Louis Fourner, 28 ans.
Wm. Cruise, 28 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité : Matthew Connelly, 58 ans, journalier; Irlande; [illegible] St-Louis; [illegible] mois en [illegible] jour. Louis [illegible], 26 ans, journalier; Pologue; 31 rue Hôpital; de St-Louis; une semaine en ville; garçon; malade deux jours. James W. Edwards, 20 ans, ingénieur; Indiana; [illegible]; de Thibodaux; un jour en ville; malade un jour.

Renvoyé guéri :

Hugh O'Donnell, 46 ans.

Bureau de Santé.—Le bureau de santé n'a pas siégé hier soir, faute de quorum. Les Drs Choppin et Austin étaient seuls présents; les autres membres étaient malades ou trop occupés ailleurs.

—Une séance spéciale aura lieu ce soir, à sept heures et demie, à cause de la nécessité de désigner, au plus tôt, une commission qui devra, comme celle qui travaille en ce moment parmi nous, rechercher l'origine de la fièvre jaune et suggérer, à la prochaine Législature, les moyens de prévenir—même si des cas du fléau se déclaraient ici—une épidémie semblable à celle qui désole la Nouvelle-Orléans et une partie de l'Etat—moyens au nombre desquels figurera, en première ligne, l'assainissement complet de la ville.—Nous avons entendu exprimer, dans la salle, l'espoir que le Dr C. B. White, qui est un ancien résident et a traversé plusieurs épidémies, qui est un praticien de haute science et de grande expérience, voudra bien aider de ses lumières les membres de la commission.

—Le Dr Taylor, secrétaire-trésorier du bureau, est parti, hier soir, immédiatement après la tentative de réunion, pour Ceylan et Tangipahoa, où, nous a-t-il dit, la véritable fièvre jaune et les fièvres de marais sévissent.

—Le nombre de morts annoncé jusqu'à six heures a fait craindre que le chiffre ne s'élevât aujourd'hui à cinquante.

—Le Dr Choppin a paru attacher une grande importance à la séance de ce soir. Les membres qui se trouveront dans l'impossibilité d'y assister sont priés d'y envoyer des représentants.

Club Démocrate-Conservateur du 5me Ward.—Les membres de ce nouveau club se sont réunis en très grand nombre hier soir, dans une des salles du rez-de-chaussée du théâtre de l'Opéra, et ont désigné leurs candidats à l'élection qui doit avoir lieu demain.

Le but du club, nous l'avons dit dans un numéro précédent, est, et faire de part, d'envoyer à la convention de paroisse une délégation d'hommes intelligents et honnêtes, liés par des engagements d'aucune nature, et qui ne donneront leurs votes et leur appui qu'à ceux des candidats qui leur sembleront réunir toutes les garanties voulues pour remplir dignement les fonctions publiques.

Les élections primaires ont plus d'importance qu'on ne leur en prête généralement, et tout citoyen qui s'abstiendra de prendre part à celle de demain se rendra coupable d'une négligence vraiment criminelle, dont il aura, tôt ou tard à regretter les funestes effets.

Les messieurs sur qui le choix du club démocrate-conservateur du 5me ward s'est fixé, sont tous des hommes sérieux, jouissant dans la communauté d'une réputation de haute respectabilité, et qui, nous en avons la ferme conviction, rempliront leur mission avec honneur et le succès couronne leurs efforts.

Paragraphes.—L'honorable Albert Estopinal, qui représente St-Bernard à la Législature, annonce à M. John Dolhonde, dans une lettre datée de la Terre aux Bœufs, que la fièvre s'étend dans la paroisse. Il demande un médecin et des gardes-malades.

—Le Dr Holt, inspecteur de santé du premier district, a déclaré, hier, devant le comité d'enquête (MM. Stoddard Howell, Bosworth et Cockburn) désigné par le maire, que quatre mille charretées d'immondices, de carcasses de chiens, de chats et d'autres animaux, ont été enlevées, dans le courant du printemps et de l'été derniers, du coin des rues Washington et Freeman; il tient ce [illegible] qui lui a vu [illegible]. Il s'est plaint, à l'époque, au bureau de santé, de ce qu'on ne fût servi de ces immondices pour combler les trous de la rue Liberté, et quand il a demandé à M. Kaiser, [illegible] du quatrième district, comment il osait se rendre coupable d'un pareil outrage, M. Kaiser lui a répondu qu'il savait que c'était un outrage, mais qu'il ne pouvait pas faire autrement, car il avait des ordres de l'hôtel de ville.—Le docteur a examiné les lieux où sont déposées les immondices, et vu les excavations. M. [illegible], un laitier [illegible] dans le voisinage, et plusieurs autres personnes, les ont vues comme lui. La rue White a été remblayée après la rue Liberté; il y a eu échange de lettres, à ce sujet, entre le bureau de santé et M. McCaffrey.

—Tous les Peabody, excepté le président Dolhonde, qui souffrait d'un rhume, étaient à leurs postes, hier matin.

—La retraite spirituelle annuelle des sociétés catholiques d'abstinence se terminera ce soir. Il y aura, dimanche, communion générale à l'église St-Alphonse, et, le soir, à sept heures et demie, une conférence du révérend Neithart, supérieur des pères rédemptoristes.

—Est-il possible que les victimes des saucisses municipales, entre autres choses de cette espèce, aient jamais servi au nivellement de certaines de nos rues?

—La piastre qu'aimaient nos pères—*the dollar of our daddies*—va bientôt jouer un rôle important.

—Vingt-quatre décès causés par la fièvre jaune, et quatre-vingt-sept cas, dont quarante-neuf nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures.

—Si des habitants de la rue des Ursulines ont eu à déplorer la présence d'immondices et de cadavres d'animaux déposés en face de leurs demeures, ils ont l'occasion de se faire entendre devant le comité qui siège actuellement à l'hôtel de ville.

—Les pères de familles et les jeunes gens que le *returning board* a si longtemps privés d'emploi ne permettront pas que les dissensions et l'apathie leur enlèvent les moyens d'existence.

—La commission médicale a continué, hier, l'examen des localités infectées.

—M. Forester Dolhonde, président des Peabody, a touché mille piastres que le maire lui a transmises par les Howard.

—La société israélite a répondu, sur-le-champ, aux demandes qui lui avaient été adressées de Morgan City.

—Les candidats abordent tous ceux qu'ils supposent devoir être élus délégués.

—La commission médicale a reçu de nombreuses communications sur la fièvre jaune.

—Le comité qui siège à la douane a distribué, hier, des provisions avancées par des marchands : celles dont le gouvernement a ordonné l'envoi ne lui étaient point encore parvenues.

—La commission de médecins désire s'assurer du nombre de décès et de cas de fièvre jaune constatés dans chacune des rues.

—On disait, hier, que le vote des *Nationals* de l'Ohio et de l'Indiana n'est pas encourageant pour les *Nationals* de la Louisiane—mais le docteur a découvert un remède.

—La communication du Dr Armand Mercier sur les fièvres régnantes reparaîtra dans l'édition hebdomadaire de l'*Abeille*.

—Les Howard sont informés que la fièvre s'étend dans les forêts de la Baie St-Louis, derrière la ville.

—A quel point de vue local faut-il considérer la défaite du parti national?

—Nous avons reçu, de la maison Rockwell et Churchill, 39 Arch Street, Boston, une forte brochure portant le titre de "Life of Dr Wm. F. Carver, of California, champion Rifle Shot of the World."—Le Docteur a la réputation d'être le premier tireur à la carabine. Les indiens des plaines le connaissent sous le nom d'esprit du mal. L'ouvrage est d'un vif intérêt pour nos clubs. Les directeurs de la foire qui doit avoir lieu, le 29 du courant, à Macon, en Georgie, ont invité le docteur à venir y donner des preuves de son habileté, et l'invitation a été acceptée. Le docteur passera l'hiver dans les Etats du Sud.

—Tous les malades de l'asile des veuves et des orphelins israélites sont convalescents.

— Dimanche, 13 du courant, la société portugaise lusitane de bienfaisance célèbrera le trente-unième anniversaire de sa fondation par un *Te Deum*, qui sera chanté, à onze heures du matin, à la cathédrale St-Louis. Le cortège partira du Chemin du Bayou, entre les rues St-Claude et Tremé, à dix heures et demie. Nos remerciements pour l'invitation qui nous est adressée.

—Le département orléanais de la bourse nationale au coton a reçu des nouvelles de la récolte des paroisses Concordia, East Baton Rouge, West Baton Rouge, Livingston, Pointe-Coupée, St Helena, Tensas et West Feliciana, où le temps a été fort beau et sec en septembre. La cueillette s'y poursuit rapidement et la moyenne de la production y est d'environ cinq huitièmes d'une balle par arpent. La récolte y est bien meilleure que celle de l'année dernière.

Bienfaisance.—Dans la soirée d'hier, vers huit heures, une rencontre a eu lieu à l'angle des rues Ste-Anne et Royale, entre deux jeunes gens nommés G. Duplantier et Clément Alt. Cette [illegible], dit-on, par des propos injurieux tenus par Alt à l'endroit de Duplantier, n'a pas eu malheureuse pour Alt qui a reçu un coup de feu dans le dos et a été blessé mortellement.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Vente du shérif (E. S. Wurzburger) à la New-Orléans Savings Institution, un lot de terre, dans l'îlet borné par les rues Canal, Tonti, Douane et Miro, faisant face à la rue Tonti — $400
Vente du shérif (Veuve D. B. Penn) à la Banque des Citoyens, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet borné par les rues St. Pierre, Toulouse, Royale et Bourbon, faisant face à la rue St. Pierre — 9,000
Vente du shérif (Mary A. Barfuss) à Mme O. Staub, une portion de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet borné par les rues Moralès, Urquhart, Annette et St. Antoine, faisant face à la rue Urquhart — 467

— o —

Un résultat remarquable.—Le nombre de [illegible]

—

Acheter votre charbon aux plus bas prix du marché, chez My. J. Montagnet, 6 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1878.
A MM. les éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Médecin jeune, d'une expérience plus jeune encore, n'ayant en réalité, d'autre lumière que celle reflétée par les livres. Je me sens troublé et perplexe en présence des conflits d'opinions médicales qui s'étalent complaisamment dans les journaux quotidiens. Que croire et qui croire? Nos vieux praticiens, avant de livrer au public leurs théories contradictoires bien faites pour bouleverser les esprits, n'auraient-ils pas agi plus sagement en les débattant à huis clos de manière à arriver à une sorte de compromis médical qu'ils auraient alors porté à la connaissance du bon peuple?

Les différentes questions en litige auraient été posées devant un cénacle médical et décidées à la majorité; la minorité—point convenu par avance—devant accepter la décision finale. J'entends qu'on me crie "mais ce n'est pas là un procédé scientifique" ...... Doucement, mon cher ami; quand la science tue la campagne comme elle le fait en ce moment, elle n'a pas le droit de faire la bégueule. Mieux vaut marcher avec des béquilles que d'être cul-de-jatte. D'ailleurs, je soutiens que le procédé est cent fois plus scientifique que ces débats contradictoires qui déconcertent l'esprit public, et [illegible] nous autres jeunes médecins. Il est scientifique puisqu'il a pour base le résultat de débats entre des hommes de science, tous compétents dans la matière.

En présence de ce tohu-bohu d'opinions médicales, il m'a pris envie, un moment, d'avoir recours à la méthode de Descartes; d'effacer de mon esprit toutes les idées reçues et de recommencer ab ovo. Mais aussitôt mille difficultés se sont dressées devant moi. Quel sera mon point d'appui? Ne serait-ce qu'une petite branche, il la faut à l'oiseau, comme à l'esprit pour se lancer dans l'espace. Prendrai-je ma propre expérience comme point de départ? Mais combien de temps me faudra-t-il attendre avant qu'elle ne soit mûre? *ars longa, experientia fallax*. Ce n'est pas tout; si je rejette dédaigneusement l'expérience si rudement acquise des anciens, les nouveaux me feront-ils l'honneur d'accepter la mienne sans critique et sans contrôle?

Cependant l'heure presse; le monstre dévore ses victimes par centaines quotidiennement: il faut agir; il faut se hâter de lui arracher de la gueule les proies qu'il n'a pas encore eu le temps de broyer entre ses puissantes machoires. Ici, nouvelle perplexité: les vieux praticiens ne sont pas plus d'accord sur le traitement qu'ils ne le sont sur le diagnostic.... Soixante grains de quinine dans les 24 heures à un jeune enfant, dit l'un.... Non pas, dit un second, deux grains suffisent, un le matin et un le soir.... Erreur, s'écrie un troisième, pas de quinine du tout. Tous cependant prétendent à des succès miraculeux par des méthodes si diverses. Je les crois tous, à une condition toutefois, c'est qu'ils reconnaissent, avec moi, la puissance de la nature qui guérit leurs malades pendant qu'ils disputent sur la nature de la maladie.

Mon jeune âge et mon inexpérience ne me permettaient guère, messieurs, le ton tant soit peu dogmatique dont cette lettre est empreinte. Mais je trouve mon excuse, et non sa justification, dans le dépit du scepticisme, engendré, au début de la carrière, par la diversité et la contradiction d'opinions de mes vieux confrères. Je termine en réclamant l'indulgence du public, et en m'écriant, altéré de lumière: *fiat lux*.

UN JEUNE MÉDECIN.

—La *Panfolia* va nous tourner le dos de la fin. Il s'agit d'une naïveté échappée à un président de tribunal.

Le président.—Accusé, vous le voyez. Il résulte des preuves que vous avez ouvert la caisse de votre maître avec de fausses clefs. Dites donc quel a été le motif qui vous a poussé à ce méfait?
—Que voulez-vous, monsieur le président? Le proverbe le dit: "La faim fait sortir le loup du bois."
—Silence, accusé! Vous devriez avoir honte de citer de tels exemples à un vieux magistrat. Le loup dévore quelquefois, mais il n'ouvre jamais avec de fausses clefs la caisse de son maître.

APPEL

AU PEUPLE des ETATS-UNIS

PAR LE

Comité de Secours

D'ORLÉANS,

Douane
Nlle-Orléans, 10 oct. 1878.

A nos Concitoyens des Etats-Unis.

[illegible], il s'écoulera beaucoup de jours avant qu'elle cesse de faire des ravages.

Une population de plus de 200,000 habitants est confinée dans les limites resserrées d'une ville; la crainte de la contagion ayant fait fermer contre nous, comme si nous étions des lépreux, les portes du monde extérieur. Des hommes robustes qui seraient charmés de travailleur, sont forcés de rester oisifs, les ateliers et les marchés du commerce étant fermés.

Nos demeures sont désolées par un fléau qui a jeté l'ombre de son horreur sur tout le monde, même au delà des [illegible] de détresse ont été entendus. Croyant qu'un appel serait favorablement reçu et toutes les organisations qui, depuis nombre d'années, s'occupent d'assistance et de secours, pouvaient être réunies dans un effort commun, [illegible] pour prendre les mesures nécessaires pour opérer les secours, et ont choisi le comité de secours central d'Orléans pour recevoir et distribuer toutes les contributions, ce comité venant d'achever la distribution des rations du gouvernement à la satisfaction générale.

L'impression erronée produite par la déclaration de l'Association Howard, [illegible] pour son objet, a empêché que les efforts en notre faveur, mais cette Association a dit dans le refus de [illegible] un appel particulier à la charité publique pour secourir les pauvres et ceux qui sont dans le dénûment.

Quoique reliquat que l'Association Howard ait en entre ses mains et duquel nous ne pouvons obtenir aucune connaissance, ils déclarent "que les fonds ainsi confiés à nous" (eux) "sont gardés comme fonds de sécurité sous la surveillance de ses (leurs) membres." Dans notre mouvement [illegible] épuisé et pour les raisons assignées par lui qui sont connues suit :

"Je suis encore d'avis qu'il vous est possible d'obtenir des secours de sources particulières, et qu'il n'y a donc pas lieu que le gouvernement vienne à votre aide en l'absence de l'autorité."

Vous qui avez déjà noblement répondu aux appels des autres pour des secours, savez seulement que cette ville est remplie de gens frappés par le fléau et souvent; mais une autre affliction non moins à rajouter que la première vient s'ajouter à elle dans les familles et accable les forts et bien portants. La faim et le besoin font des victimes que la peste a épargnées. Aux malades sont dûs des remèdes, aux morts la sépulture et nous faisons appel aux humains de notre pays pour qu'ils [illegible] ceux qui en sont privés.

FRANK L. RICHARDSON,
Chef du Comité.
ISAAC N. MARKS,
Président de l'Association Charitable des Pompiers.
AUGUSTUS REICHARD,
Vice-Président de l'Association Louisianaise de l'Armée du Tennessee.
YORK A. WOODWARD,
Commandant de la Grande Armée de la République.
A. C. BOYLE, Secrétaire.

11 oct—3t

ORLEANS CENTRAL RELIEF COMMITTEE.

OFFICE DU ORLEANS CENTRAL RELIEF COMMITTEE à la Douane, Nlle-Orléans, 10 Octobre 1878.

Le Orleans Central Relief Committee a l'honneur d'accuser réception des dons suivants :

De [illegible] D. Burton, [illegible]	100 00
Des Capitaines, Officiers et hommes attachés au United States Revenue Marine steamer John A Dix, par l'entremise de l'Hon. Geo L. Smith collector de la douane, Port de la Nlle Orléans	82 00
De D. Hetterice, Esq., Poste des Etats Unis, Dunlap, Harrison County, Iowa, par l'entremise de l'Hon. Geo L. Smith, Collecteur de la douane, Port de la N. O.	5 20
De l'Hon. Henry L. Pierce, maire de Boston, par l'entremise de l'Ass. Howard, F. N. Ogden, vice-pres.	1,000 00
De P. J. Potter, Esq. (de Potter, Vinard & Co., Trés. du comité Bowling Green, Ky, une [illegible]	[illegible]
De [illegible] McGraw, Nlle Orléans de notes de [illegible] en papier valant	9 50

Respectueusement,
FRANK L. RICHARDSON,
Président du Orleans Relief Committee.

12 oct—1f

ASSOCIATION HOWARD.

La Société a reçu les sommes suivantes :

E. W. Burbank, Crane's Forge post office, paroisse Assomption, Lne.	$25 00
Ce qui suit a été reçu par l'entremise de Robt. Y. Black, Esq., savoir : Lieut. C. C. Carter, Royal Engineers, Halifax, $5; John W. Bayne, Nouvelle-Ecosse, $5; John W. Bigelow, Nouvelle-Ecosse, $5; John B. Black, Nouvelle-Ecosse, $5	20 00
Une dame du comté de Wythe, Va., par l'entremise de Jno. Wolfe, Esq.	50 00

S. B. NEWMAN, Trésorier.
Nlle-Orléans, 10 octobre 1878. — 11oct—

Contributions de la compagnie du chemin de fer Chicago & North-Western au fonds de la fièvre jaune.

Gilligan Division	$ 500 [illegible]
Iowa	1,0[illegible]
Madison	622 80
W. & St P.	250 78
Wisconsin	311 25
Milwaukee	232 50
Peninsula	257 50
General Offices	405 00
Chicago Shops	4[illegible] 04
C. St. P. & Minn. R'y	78 75
Divers	7 60
Total	$4,300 37

Décédée hier, le 10 octobre 1878, à 4 heures et 20 minutes du matin, à l'âge de 6 mois et 13 jours, LUCIE MARIE, fille de LOUIS L. LAMBERT et ISABELLE BOUSE.

Décédée hier à quatre heures de l'après-midi, MARIE PÉRES, âgée de 18 ans, native de Milianne, département du Gers, France. Les parents et amis sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin, à 9 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière demeure, rue Bayou No 254, entre Robertson et Villeré.

Décédée hier soir, à neuf heures et quart, à l'âge de dix-neuf ans, Dame B. CHAMPAGNE, née Alice Marie Mailloux. Les amis et connaissances des familles Champagne, Mailloux, Guérin, Wolkart et Rais sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à quatre heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, No 203 rue des François.

Les journaux de la paroisse St-Charles et de Galveston, Texas sont priés de reproduire cette annonce.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Décédé hier, à midi, à l'âge de 29 ans, le Sociétaire PROSPER VERNIS, né à Bouquenet, Département des Hautes-Pyrénées, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'OCTOBRE, sont priés de s'assembler ce matin, à 8 1/2 heures, à l'encoignure Urquhart et Marigny, pour assister à ses funérailles.

Par ordre du Vice Président, J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

Décédée hier, à 5 heures de l'après-midi, Dame JEAN MARIE CAZEAUX, née Alexandrine Conget, âgée de 29 ans, native de Fréchède, Hautes-Pyrénées, France. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 P. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue Craps 424, entre l'Union et Français.

De la part de son époux.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée hier après-midi, à cinq heures, à l'âge de 29 ans, Dame ALEXANDRINE CAZEAUX, née Conget, native de Fréchède, Hautes-Pyrénées, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'OCTOBRE, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi funèbre partira de la dernière résidence de la défunte, rue Craps, entre Union et François.

Par ordre du Vice-Président, J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

AGENCE DE PORCELAINES et FAIENCES!

LES marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et soit prix les plus réduits, un rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à

E. PAYRO;
56 rue Douane.

5oct—1m

Le seul Ticket strictement libre de tout engagement.

Ticket de l'Harmonie, Marchands et Travailleurs,
Démocrates et Conservateurs du 7e Ward

Pour Délégués à la Convention de Paroisse.

Election le 12 octobre 1878.

J. V. CHABRY.
PHILIP PLAPP.
VICTOR PLOTTE.
PETER SCHWAGER.
ANATOLE BRUGIER.
GEORGE STROBEL.
P. FREDERICK THOMAS.
GEORGE NICHOLAS.
HENRY DESFORGES.

POLL : Coin des rues Lapeyrouse et Claiborne. — 11 oct—2f

Ticket régulier du Peuple du 7me Ward. Démocrates-Conservateurs.

JNO. HOFFMAN.
FRANCIS GONDON.
STEPHEN ARAUDT.
[illegible] BERRY.
PAUL E. VOORHIES.
JULES RIES.
ADALBERT VEDRENNE.
A. E. AUDLER.
AUG. BRUNEAU.

POLL : No 3 rue Lapeyrouse, près Claiborne, ouvert de 6 A. M. à 8 P. M. — 11 oct—2f

Nlle-Orléans, 11 Octobre 1878

Le soussigné déclare par la présente exonérer de tout blâme l'Association de Bienfaisance Nouvelle Lusitane dans l'affaire suivante :

Le 7 du mois d'octobre 1878, un enterrement fut commandé par la dite association, pour ensevelir le frère ANDONINI CUCCIA : par la négligence de mon employé le départ eut lieu avant l'arrivée de la dite société au lieu désigné, un procédé qui a nui beaucoup à la dite société, pour lequel je suis seul responsable et blamable.

EMILE O. SANDER.
Entrepreneur de pompes funèbres.
11 oct—3f

Y. M. B. A. Attention.—Le Dr H. Bezou, rétabli de sa récente maladie, a repris son service comme médecin de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens. Les membres de cette association se gouverneront en conséquence.

J. W. BRYANT, Président temporaire.
J. BERCEGEAY, Secrétaire. — 11 oct—1f

A. Brousseau & Son,
17 RUE DE CHARTRES,
Importateurs et marchands de
TAPIS,
Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin,
Stores pour fenêtres,
ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.
6 oct—1 an—

L'ETOILEROUGE

OUVERTURE!

Ouverture de la Saison.

MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Immense Déballage!

Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.

L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.

PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS.
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES,
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,

A TOUS PRIX!!
A TOUS PRIX!!
A TOUS PRIX!!

ENVOYEZ VOS ORDRES!
ENVOYEZ VOS ORDRES!

Nous expédions nos chaussures dans toutes les parties du pays.

NOS MANUFACTURES

POUR ENFANTS :
DUNBAR & CO. SOLLERS & BROS.

POUR DAMES :
STRIBLEY & CO. WILLIS & FRASK. PHELAN & BOLTON. EIRBY SMITH BURTON BROS.

POUR HOMMES :
GRAFF. BUSHTON BROS. PARKER & CO. HURLY & KENNEDY. CORLSTON & GRAY.

POUR GARÇONS :
HARPER & CO. DIXON BROS. MITCHELL & CO. G. G. SNOW, SAMUEL & JONES.

Ces maisons ne font que du BON et travaillent principalement pour notre établissement.

Chaussure commune

Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation, ce qui nous donne une grande latitude, quant aux prix de vente.

CADEAUX!
CADEAUX!
$500.

de jouets en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter l'ETOILE ROUGE pendant le mois "OUVERTURE DE SAISON."

CATALOGUES! CATALOGUES!

Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues : nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.

VOYEZ LES PRIX!

CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.
Le même article pour fillettes :
25 sous, 25 sous, 25 sous la paire.
Pantoufles en prunelle pour dames :
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.

Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous fournissons de la chaussure au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.

SUIVEZ LA FOULE QUI VA A
L'ETOILEROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.
20 sept—

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO. DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000
sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre suffisamment LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.
Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS", qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente desquels si recherchés, de HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.
ORGUES des meilleures maisons.—Importations tout ce qui se [illegible] à la musique [illegible].
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 20 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
20............RUE DE CHARTRES............20
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS & AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy.
1er sept. — 1 an.

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

AVIS IMPORTANT.

Nlle Orléans, 1er octobre, 1878.

A PARTIR de ce jour toutes les demandes de secours seront reçues au siège de la société, No 9 Rue St Louis, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les bons de secours en argent seront payés par le trésorier de midi à 1 heure et de 3 à 4 heures.

Par ordre du comité.
A. GUILLEMET,
Assistant Secrétaire-Trésorier.

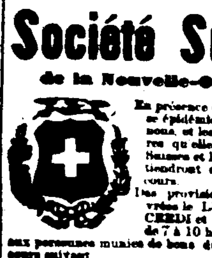
2 oct.—10f

L'UNION FRANÇAISE.

MR F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier du Comité de Secours de l'Union Française ayant été appelé à New York par des affaires importantes, le comité a chargé M. GUILLEMET de remplir l'intérim durant l'absence de son secrétaire-trésorier. — 2 oct.—8f

Société Suisse

de la Nouvelle-Orléans.



En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.

Des provisions seront délivrées le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant :

1er District—M. WINTELER, 142 Poydras.
GEO. GAMPER, 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste-Anne.
3md District—H. LABRIAZ, 209 rue Dauphine.
Same District—L. H. PERRET, 83 rue Port.
COL. J. B. VINET, 207 Canal.
4ème District—F. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
4ème District—J. T. BIRCHMEYER, 199 rue Washington.
5ème District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.
Bureau central, 65 rue Douane où des dons en argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance. — 12 sept—

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit :

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu : Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. DOLHONDE, Président.
JNO. FITZPATRICK, Assistant-Secrétaire.
8 sept—2m

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.

Au No 126 rue du Canal.

Cette Association possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent.

ALBERT VOORHIES, Président.
J. G. BELDEN, M. D.
A. B. DeVILLENEUVE, M. D., Vice Président.
C. G. FISHER, Secrétaire.
H. L. STEVENSON, Trésorier.
8 sept.

PLUS De Rhumatisme ni de Goutte
SALICYLATE DE SOUDE,
Le seul garanti, manufacturé par la
European Salicylic Medecine Co.,
De Paris et de Leipzig.
SOULAGE IMMÉDIATEMENT!
GUÉRIT POUR TOUJOURS!
Maintenant en usage, exclusivement par tous les célèbres médecins d'Europe et d'Amérique, et introduit dans tous les Etats Unis, des cures miraculeuses ayant été obtenues, dans presque toutes les villes et tous les Etats.
Prix: $1 la boîte; 6 boîtes pour $5.
Ordres exécutés par correspondance, ou demandez-le à votre pharmacien.
WASHBURNE & CO., Seuls Agents
2 oct— 29 rue Cliff, New York.

A vendre pour cause de décès.

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée et faisant de bonnes affaires, située encoignure Annette et Morales. Pour les informations s'adresser sur les lieux, encoignure Bourbon et Ursulines, ou coin Union et Morales. — 5oct—8f

A LOUER.

La jolie maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 228, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à

J. M. A. MALLARD,
rue Gravier, No 187, au-dessus du "Coton Exchange."
9 oct—

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.

S'adresser à M. DANZIGER.
No 157 rue du Canal.

AUSSI.

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, le tout ensemble ou séparément, selon à l'option du locataire.

S'adresser à M. DANZIGER.
11 sept—1m No 157 rue du Canal.

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS.
En vente en ville chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés de ce qui possède ce Bitter.
Propriétaire, Alph. WALZ.
31 mars— 26 rue Conti.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 oct. CLASSE NO 241.
Tirage de 4 heures P. M.

12	66	1	58	13	41	69	17	62	40	28	53

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 10 oct. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.

Les places de nos tirages quotidiens, peuvent être vues en tous temps, dans toutes nos succursales.

Le Comité Central Démocratique d'Etat a réglé ainsi la campagne dans les paroisses de la Floride, savoir :

COVINGTON—Samedi, 19 octobre.
FRANKLINTON—Lundi, 21 octobre.
AMITE CITY—Mercredi, 23 octobre.
PORT VINCENT—Samedi 26 octobre.
GREENSBURG—Lundi 28 octobre.
CLINTON—Mardi, 29 octobre.
JACKSON—Mercredi, 30 octobre.
BAYOU SARA—Jeudi, 31 octobre.
BATON ROUGE—Samedi, 2 novembre.

Les meetings seront adressés par les orateurs distingués dont les noms suivent. Hon. W. A. ROBERTSON, Ex-Gouv. JOHN McENERY, Hon. B. F. JONAS, CHARLES E. LEA, Major E. A. BURKE et autres. — 6oct—

La mort de Mr ADOLPHE GRAUGNARD ne causera aucun changement dans nos affaires.

GRAUGNARD & SCHNEIDER.
Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1878. 10 oct—8f

AVIS.—Le steamer NEW CAMELIA part pour Mandeville, Lewisburg et Covington les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 4 P. M.

C. M. SORIA, agent,
No 20 de la rue de l'Union.

Les voyages d'excursion du DIMANCHE continueront jusqu'à nouvel ordre. — 6oct—7f

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Pour Bordeaux.

Le navire de première classe,
Comtesse Duchatel,
Capitaine Dupont, partira prochainement. Pour balance de fret (léger) et pour passage, s'adresser au capitaine, à bord, au pied de la rue St-Philippe.

SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 rue Peters, près Poydras.
5 oct—3f

Institut St-Louis,
POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. H. MATTHEY,
Rue Dauphine No 275, entre Ursulines et Hôpital.
25 août—3m DMa

INSTITUTION.
Columbian Educational et Kindergarten Institute.
190 rue de l'Esplanade entre Rampart et Bourgogne.

Autrefois Institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution ancienne dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées, il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les salles sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat. Les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable, la cour et les galeries sont vastes et suffisant amplement aux jeux et aux exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, un concert beaucoup de temps et l'étudiant s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution habile.

Conditions modérées. — 10 sept—

Bureau de Bienville Oil Works Co., No 21 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 28 Septembre 1878.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 14 Octobre 1878, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., aux bureaux de la Compagnie.

A. BENJAMIN, Secrétaire.
29sept—12f

NOTICE.—Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—Bureau No 21 rue Bienville, Nlle Orléans, le 25 septembre 1878.—L'élection annuelle pour huit Directeurs de cette Association, qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 14 octobre 1878, entre les heures de 9 A. M. et 3 P. M.

G. H. NORMAN, Secrétaire.
26 sept—au 13 oct.

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huîtres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général, toute que le marché peut offrir de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage ou au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $24 avec vin—deux repas par jour. Les meilleures huîtres seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le restaurant a été entièrement réparé et mis à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LEON LAMOTHE,
Leon's Restaurant.
20 sep—1m

Désinfectez! Désinfectez!
F. RANDON,
88......RUE BOURBON......88,
Dégraisseur et Teinturier,
(Appareil patenté de gaz sulfureux)
A VIELLE [illegible]